

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clé du caveau

Capelle, Pierre Adolphe

Paris, 1816

Couplex de douze vers

urn:nbn:de:bsz:31-48184

COUPLETS DE DOUZE VERS.

Air : *Tu n'auras pas , petit polisson.*

Monsieur Sottmann , qu'avez-vous fait ?
Quelle méprise
Avez-vous donc commise ?
Chacun de nous en répondrait ,
Ce ne sont point Rochester et Dorset.

—A d'autres , vraiment :
Mon discernement
Me met à l'abri d'une telle sottise.
Je les reconnais ,
Et j'en douterais ,
Quand je viens , morbleu ,
D'avoir leur propre aveu ?

Monsieur Sottmann , etc. 58o.

(*De l'exil de Rochester.*)

Air : *Oui , ce Colinet* (des Vendangeurs.)

Oui , ce Poininet ,
Qu'on soupçonnait } (bis.)
D'être une bête .
Bientôt nous apprend

Qu'on se méprit
Sur son esprit.

Observateur fin ,
Censeur malin ,
Joyeux poëte ,
En vives couleurs ,
Il peint nos mœurs
Et nos erreurs.

Il est maint auteur
Que maint protecteur
Préconise ,
A qui l'on voudrait
La bêtise
De Poininet.

431

(*D'une journée chez Bancelin.*)

Nota. Cet air n'est autre que celui connu sur le timbre
de : Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, dont on a précipité
le mouvement en piquant les notes.

Air du *Vaudeville de Buffon.*

Mon avis est le vôtre.
Il faut , je le soutien ,
Être fait l'un pour l'autre
Pour que tout aille bien.
Si celui qu'elle préfère
Ne l'épouse pas ,

Fillette est sujette à faire
De nombreux faux pas.
A des gens de notre écorce
Faut nous marier sans façon,
Pour n'point donner d'entorse
A Cupidon.

Mon avis, etc. 783.

(D'une journée chez Bancelin.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville du roman d'un jour. 1407.

Air du Vaudeville de la Belle au bois dormant.

Ainsi que l'Aurore
De ses feux colore
Un riant côteau ;
Sur la Nature, qui sommeille
L'Amour fait luire son flambeau ;
Tout se réveille. (bis.)

De l'enfance fillette sort,
Dans l'indifférence elle dort ;
L'Amour malin vient à l'oreille
L'avertir qu'elle a ses quinze ans ;
Un doux feu pénètre ses sens,
Voilà ce qui la réveille. (bis.) 822.

Ainsi, etc.

Air du Vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.

Pour Saint-Cyr, ah ! quelle gloire !
Dans cette auguste maison
Tous les fastes de l'histoire
Vont consacrer la mémoire
Du Czar et de Maintenon. (bis.)

Lorsque sa main tutélaire
Répand partout des bienfaits,
Dans ce prince, qu'il révere,
Chaque soldat voit un père ;
Est-il un sort plus prospère,
A moins que d'être Français ? 890.
Pour Saint-Cyr, etc.

Air sur la même coupe.

Quel bonheur ! il a sa grâce. (du Déserteur.)

Air d'un Hymne à la Paix.

Ah ! qu'un repas
De fruit et de laitage,
Pris sous l'ombrage
Au village,
A d'appas !

Homme paisible,
Ami sensible,
Homme paisible,
Venez chaque matin...
— A cet usage
Rousseau s'engage.
Ce déjeuner vaut un festin ! 1416.

Ah! qu'un repas, etc.

(De la vallée de Montmorency.)

Air: *Vive le vin de Ramponneau.*

Où donc peut-elle ainsi courir ?
La chose est singulière !
Le prix allait lui revenir :
Pourquoi, si près de l'obtenir,
Fuir ?

Holla ! piqueurs et laquais,
Postillons et jokeis,
Courez tous ventre à terre ;
Allez, volez, poursuivez,
Et surtout retrouvez
Cette jeune étrangère. 1101.

Où donc peut-elle, etc.

(De la Chatte merveilleuse.)

COUPLETS DE DIX VERS.

Air: *Arrivez donc, Monsieur, le tems
s'écoule.*

Dans le pays je vais chercher main-forte ;
Un doux espoir d'avance me sourit :
Et l'on verra qu'un greffier de ma sorte
En aucun cas ne peut perdre l'esprit.

Eh ! mais j'y pense,
En ton absence
Si ces fous portaient ici leurs pas...
Soyez tranquille ;
Il est facile

De tenir tête à ceux qui n'en ont pas. 40.
Dans le pays, etc.

(Les Epoux de trois jours)